

justice et même une certaine oppression, et comme l'âge des gibets et des bêtes fauves est passé, il se contente d'infliger à ses victimes l'épreuve des confiscations, des amendes et des taxes ; et cela se passe même dans des pays qui jouissent d'ailleurs d'une liberté bien justement vantée.

Comme nos Pères dans la Foi, vous prierez pour ceux qui nous persécutent ; vous vous montrerez patients et soumis ; mais comme eux aussi, vous serez prêts à souffrir pour votre religion et vous imposerez tous les sacrifices nécessaires pour continuer d'assurer à vos enfants les bienfaits d'une éducation chrétienne.

Donné à Saint-Boniface, en Notre Palais Archiépisopal, sous notre seing et sceau et le contra seing de notre secrétaire, ce 15ème jour d'août 1890, fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie.

† ALEX., Arch. de Saint-Boniface, C.M.I.

[L.S.]

Par Mandement de Monseigneur l'Archevêque.

ELIE ROCAN, Ptre,
Secrétaire.

ECHOS DES FETES CARDINALIQUES DE QUEBEC

C'est M. l'abbé L. Adolphe Paquet, du séminaire de Québec, qui a fait le sermon aux noces d'or de S. E. le cardinal Taschereau. Nous regrettons de ne pouvoir publier en entier cet éloquent discours. Nous en citerons au mois une partie, celle qui contient le portrait — portrait artistement tracé — de l'Éminentissime cardinal et raconte ses travaux.

M. l'abbé Paquet a été heureusement inspiré dans le choix de son sujet :

« Trois époques clairement distinctes dit-il, se détachent du fond de notre histoire religieuse : d'abord, la fondation de l'Eglise du Canada ; puis après un siècle, nonobstant les orages qui vinrent l'assaillir, son étonnante préservation ; puis enfin, depuis vingt ans, ses progrès plus rapides et son brillant épanouissement. Trois noms aussi, rayonnant comme des phares sur toute notre histoire, marquent et illuminent d'un éclat particulier chacune de ces trois époques : le Vénérable François de Montmorency Laval, l'illustre Joseph Octave Plessis et l'Éminentissime Cardinal vers lequel se portent en ce jour tous les regards et tous les cœurs. »